

# PROXIMITÉ ET MISE EN RÉSEAU DE BÉNÉVOLES ET DE CRÉATEURS

**Y**AMINA AIT YAHIA est permanente à temps partiel à Solidarité emploi depuis 1990. Elle insiste sur la dimension militante de l'association dans son projet d'aide à la création d'entreprises par des chômeurs en difficulté, en particulier sur la mise en réseau des uns et des autres, bénévoles et chômeurs créateurs...

Solidarité emploi existe depuis 1986 à Lyon. Affiliée à son homologue au niveau national, l'association a développé des axes de travail spécifiques. Elle est le résultat d'une double conjonction : la volonté d'un groupe de bénévoles de soutenir des gens qui souhaitent créer leur entreprise parce qu'ils n'avaient pas trouvé d'issue à l'emploi et une demande de la DDTE. Solidarité Emploi avait déjà fait une étude de besoins pour la DDTE sur la micro-activité et les gisements d'emplois sur le bassin d'emploi de Brignais.

## UNE PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE ET HUMAINE ENTRE LES PERSONNES

Solidarité Emploi s'appuie sur des réseaux alternatifs, des militants plutôt tiers-mondistes au départ et sur les savoir-faire de chacun. **Sa base fondamentale est le bénévolat.** Les formes d'adhésion sont multiples en fonction des disponibilités de chacun, et peuvent aller de l'adhésion simple à une adhésion avec prise de participation au fonds commun pour aider à la création d'entreprises. Les bénévoles sont presque tous adhérents, les créateurs ne le sont pas automatiquement.

C'est ainsi que les permanences assurées sur les différents lieux (Brignais, Lyon, Villeurbanne, Vénissieux depuis 1990) le sont toujours à deux personnes : une personne du réseau de bénévoles et un chargé de mission. *"À deux on voit mieux le projet de la personne et cela lui permet d'avoir deux référents au sein de l'association, qui la connaissent et puissent l'aider. Nous investissons peu dans le fonctionnement, il existe d'autres formes de ressources complémentaires... nous ne faisons pas de permanence toute la semaine pour donner la priorité aux contacts avec les créateurs, et au suivi. Nous voulons que les gens arrivent à assurer leur projet. Nous travaillons en collaboration avec les gens du quartier, les travailleurs sociaux car le besoin s'en fait sentir. Nous aidons les gens à monter leur dossier pour la DDTE (Accre pour les chômeurs)... nous faisons un travail de rapprochement avec les exigences de la DDTE, nous pouvons apporter des éléments complémentaires... Certaines personnes sont tout à fait capables de négocier un contrat mais pas de comprendre un stage de comptabilité de la Chambre des métiers faute de qualification... Quand le dossier avance, la personne se mobilise, et se réconcilie avec l'administration.*

*Les gens qu'on rencontre manquent de moyens financiers. Ils ont des projets qui demandent souvent peu d'investissement et c'est de petits financements de 5000 ou 10000 F dont ils ont besoin. Il y a un an, il était possible d'obtenir l'Accre avec relativement peu de moyens financiers, mais maintenant l'absence de capacités finan-*

*cières de la personne devient de plus en plus un butoir. Et même si l'adhésion à Solidarité Emploi peut se concrétiser en une souscription, la "cagnotte à prêts d'honneur" est moins importante que la demande, et ne peut couvrir tous les besoins"*

## SURTOUT UNE MISE EN RELATION

La spécificité de l'association réside dans sa volonté de mettre en relation les demandeurs d'emploi avec ses adhérents mais aussi avec les créateurs, sur la base de leurs compétences professionnelles, extra-professionnelles, de leurs savoir-faire...

*"Nous voulons inscrire notre travail dans un réseau : nous ne souhaitons pas que la personne qui vient demander conseil pour la création de son entreprise soit consommatrice de l'association. Dans un premier temps, notre travail consiste essentiellement à voir ensemble comment elle peut mobiliser autour d'elle ses ressources : humaines, financières, développer toute l'énergie au niveau de la famille, de son entourage... Nous reprenons avec elle ses savoir-faire, son expérience, ce qui peut servir à d'autres et nous mettons les gens en relation... C'est comme ça qu'on a mis en place un livret avec les coordonnées des créateurs... Ceux qui le veulent bien sûr, rendent service : on envoie les nouveaux demandeurs vers d'anciens créateurs... nous devenons lieu ressource ; les gens nous rappellent beaucoup. Nous développons ce type de relations. De même avec les adhérents. On a dans le réseau de bénévoles des comptables, des juristes... que nous mettons en relation avec les gens au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir. Ça donne une souplesse, nous ne nous substituons pas aux autres partenaires mais nous faisons ce rapprochement. Nous avons comme parti pris de laisser un certain aspect technique de côté pour privilégier au maximum les possibilités de développement des capacités des personnes.*

*En tant qu'association, nous revendiquons ainsi une puissance de réflexion que nous souhaitons apporter dans des lieux de débat où des objectifs de développement seraient communs, peut-être dans le cadre de la politique de la ville." ■*

Propos recueillis par Christine AULAGNER,  
CR • DSU

